

Rwanda

Venus d'Ouganda, des réfugiés armés envahissent le nord-est du pays

Jean Hélène

Le Monde, 04 octobre 1990

Les autorités rwandaises ont instauré, mardi 2 octobre, un couvre-feu jusqu'à nouvel ordre sur tout l'étendue du territoire à la suite de l'incursion depuis l'Ouganda, la veille, d'un groupe de rebelles, près de Mutara, dans le nord-est du pays. Des centaines de civils, essentiellement des femmes et des enfants, fuyant la zone des combats, sont déjà arrivés à Kigali. La situation a été jugée suffisamment grave pour obliger le chef de l'Etat, le général Juvénal Habyarimana, au pouvoir depuis 1973, à écourter un séjour aux Etats-Unis. Dans un communiqué lu à la radio, le ministère de la défense nationale a invité « *la population à rester vigilante pour identifier et, surtout, dénoncer tous ceux qui se seraient infiltrés parmi elle* ».

L'armée a immédiatement dépêché des renforts sur place et, a-t-on appris de source officielle, les soldats auraient réussi à contenir l'avance des rebelles. Mais, d'après des informations recueillies à Nairobi, ces derniers, quelque deux mille hommes puissamment armés, se seraient emparés de la ville de Gabiro, au bord du parc national de l'Akagera, à une centaine de kilomètres au nord-est de Kigali.

Le gouvernement ougandais a condamné « *l'action de ces réfugiés rwandais qui ont profité de l'hospitalité de l'Ouganda depuis plus de trente ans* ». Officiellement, quelque quatre-vingt-quatre mille Rwandais, d'origine tutsie pour la plupart, ont trouvé refuge en Ouganda après les massacres inter-ethniques de 1959, qui ont permis aux Hutus (90 % de la population) de prendre le pouvoir jusque-là aux mains de la minorité tutsie.

Des milliers de ces réfugiés se sont engagés dans

l'Armée nationale de résistance (NRA) de M. Yoweri Museveni, qui, après des années de guérilla, s'est rendue maître du pays en janvier 1986. Certains détiennent, aujourd'hui, des postes-clés dans le gouvernement ougandais, mais les hommes qui ont pénétré au Rwanda ne bénéficieraient d'aucun soutien des autorités de Kampala. Selon une source américaine, Fred Rwigyema, leur commandant, un ancien officier supérieur de la NRA, avait été limogé, à la fin de l'an dernier, par le président Museveni, pour cause de corruption.

Un mouvement contestataire qui milite pour le retour au pays et la défense de la minorité tutsie du Rwanda s'est développé ces derniers temps parmi les réfugiés de la deuxième génération, affirment certains observateurs à Kampala. Il pourrait avoir pris l'initiative de cette « *invasion* » du Rwanda.